

LA RÉPUBLIQUE *En Marche !*

De l'importance de la cohérence

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, prenant connaissance de la Profession de foi de mon opposant pour le second tour, je lisais que notre démocratie était en danger, au bord de la dictature, si une forte majorité se dégageait au lendemain de ces élections législatives.

Quelle surprise, et que d'honneur que de consacrer sa profession de foi à citer mon nom plutôt que de faire des propositions concrètes pour l'avenir. C'est une stratégie comme une autre me direz-vous... ce n'est en tout cas pas la mienne !

Inutile de préciser que cette mise en garde, outre le fait de vouloir semer la peur dans le cœur de nos concitoyens, est un manque de respect pour ces derniers.

Irrespect tout d'abord au regard du principe même de la Démocratie. Le peuple est souverain et c'est à lui que revient la liberté de voter en son âme et conscience, pour telle ou telle majorité.

Irrespect également pour leur sagacité puisqu'il déclare publiquement que ceux-ci se jettent sur le bulletin de *La République en Marche* sans prendre un instant le temps de la réflexion.

Mépris pour notre Constitution qui, garante de l'Etat de Droit, permet justement qu'une large majorité soit présente à l'Assemblée Nationale.

Mépris par ailleurs pour nos Institutions puisque le fondement même de notre pays est la séparation entre les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

Irrespect enfin pour le citoyen que je suis, puisque mon opposant part du postulat que je voterai « aveuglément tout ce que le gouvernement proposera ». Peut-être avait-il, lorsqu'il était député de la majorité à l'Assemblée Nationale durant ses SEPT mandats successifs, lui-même pour habitude de suivre aveuglément tout ce que les gouvernements proposaient. Ce n'est pas mon cas ! C'est aussi cela le renouveau qu'attendent les français !

-En politique: constance et cohérence sont gage d'honnêteté-

Ainsi devons-nous nous demander si en 2002, lui-même député de la majorité, l'Assemblée Nationale composée de 394 députés de droite avait laissé place à la Dictature ? S'en préoccupait-il seulement ?

Ou bien si en 2007, encore et toujours député d'une majorité présidentielle comptant 344 députés de droite, la Démocratie avait été mise en danger ? S'en souciait-il alors ?

Nous pourrions remonter le temps comme ça encore longtemps tant l'intéressé a cumulé les mandats successifs.

Non, un peu de sérieux et d'honnêteté intellectuelle cher Monsieur : les électeurs ne sont pas dupes. Et un conseil amical, ce sont ces **méthodes éculées et d'un autre temps dont nos concitoyens ne veulent plus**. Prenez donc le train du renouveau en marche.

Parce qu'en politique cher Monsieur : constance et cohérence sont gage d'honnêteté.

Mohamed LAQHILA